



## Observation d'un Étourneau roselin *Sturnus roseus* dans la Vienne

Colette et Alain BOULLAH

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 POITIERS

### Introduction

L'Étourneau roselin *Sturnus roseus*, autrefois appelé Martin roselin *Pastor roseus*, appartient à la famille des Sturnidés. D'abord classé parmi les merles et joliment baptisé « Merle couleur de rose » par Buffon, il s'appellera au 19<sup>e</sup> siècle « Merle roselin » puis « Pâtre roselin », avant d'être classé dans le genre Martin en 1823. C'est seulement en 1993, au moment de la normalisation des noms français d'oiseaux par la CINFO (commission internationale des noms français des oiseaux), qu'il a reçu son nom actuel. Cette espèce hiverne en bandes nombreuses dans le centre et le sud du sous-continent indien (Sri Lanka compris), qu'elle quitte au printemps, toujours en bandes, pour aller massivement vers le Nord et le Nord-Ouest, des rives de la Mer Noire aux plateaux de l'Asie Centrale. Après la reproduction en juin-juillet, les oiseaux repartent vers leurs quartiers d'hiver, retour qui est l'occasion de vagabondages et parfois d'égarement pour quelques-uns. Leur dépendance aux criquets fait que, lors de pullulations épisodiques de l'insecte dans les Balkans, on peut y observer des bandes d'Étourneaux roselins à l'époque de la nidification. Des individus isolés s'égarer parfois loin des troupes, jusqu'en Europe de l'Ouest et même, de façon accidentelle, jusqu'en France, et se joignent à des bandes d'Étourneaux sansonnets erratiques.

### Contexte et description de l'observation

Ce 2 mai 2011, par une belle matinée ensoleillée, nous étions installés dans le deuxième observatoire du sentier public de la réserve ornithologique de Saint-Cyr, pour guetter les oiseaux d'eau. Tout à coup, un passereau vient se poser en haut de l'arbre mort qui sert de perchoir au milieu de l'îlot juste devant nous. Un Étourneau, sans aucun doute, même pour les débutants en ornithologie que nous sommes. Il est presque 10 heures, la lumière est assez bonne et la

longue-vue nous permet de distinguer sa livrée pour le moins originale : il est tout simplement rose et noir ! Tout de suite, nous pensons à l'étonnant « Étourneau rose » que nous avons déjà repéré auparavant dans notre guide ornithologique, mais après vérification, l'idée nous paraît extravagante puisque cet oiseau-là est considéré comme une rareté dans notre région. Et pourtant nous devons nous rendre à l'évidence tant le spécimen est semblable au dessin du livre. Il pose assez longtemps pour quelques photos puis s'envole, nous laissant un peu de répit pour vérifier son identité dans notre guide. À peine en sommes-nous convaincus qu'il revient se poser au même endroit, se laisse admirer à nouveau, pendant une dizaine de minutes cette fois, chante quelques notes, avant de filer vivement vers la berge opposée à l'observatoire, où il boit quelques gorgées, puis repart, pour ne pas revenir de la matinée, qui ce jour-là s'est prolongée jusque vers 15 heures... Quelques ornithologues reviendront le guetter les jours suivants, en vain.

Cet Étourneau roselin a la taille, la silhouette et l'allure de notre sansonnet, ce que nous avons pu vérifier puisque un individu de cette espèce est venu se poser tout près de lui. Son plumage est d'un noir brillant sur la tête, sur le cou, la queue et les ailes. Le corps est d'un beau rose clair, il s'agit donc d'un adulte, ce qui est logique à cette période de l'année. Les pattes sont de la même teinte, ainsi que le bec, plus fort et moins pointu que celui du sansonnet, ce qui trahit son régime alimentaire puisque le roselin se nourrit principalement de criquets et autres orthoptères, même s'il ne dédaigne pas les fruits de saison et d'autres opportunités. La couleur assez soutenue de son plumage, son bec entièrement rose et le fait que nous l'avons vu chanter, laissent supposer qu'il s'agit d'un mâle, même si on ne peut l'affirmer. Nous n'avons malheureusement pas pu distinguer la huppe pendante qu'arborent les mâles en plumage nuptial, mais chez la femelle, le noir du plumage est plus terne et le rose moins pur.

## Discussion et conclusion

C'est peut-être suite à une abondance de criquets en Europe méridionale que cet individu s'est égaré jusque dans notre Centre-Ouest, après avoir rejoint les déplacements d'une bande de sansonnets. Cette date du 2 mai est bien précoce et l'on peut supposer qu'il s'est séparé de ses congénères avant même la nidification de l'espèce, car il ne pouvait avoir déjà rempli ses obligations de reproducteur à cette période.

Les observations signalées dans notre pays depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, et celles qui sont homologuées depuis 1980, publiées sur la base de données du Comité d'homologation national ([http://www.chn-france.org/chn\\_donnees.php](http://www.chn-france.org/chn_donnees.php)) parlent d'elles-mêmes : 38,3 % des observations sont faites en été et en automne, en période postnuptiale ; quelques égarés sont signalés en hiver ; et, au printemps, en période prénuptiale, c'est à partir de la dernière semaine de mai que la plupart des oiseaux sont notés : 57,5 % des oiseaux sont vus entre fin mai et fin juin. Entre fin mars et début mai, 9 seulement sont signalés en plus d'un siècle, ce qui représente 2,5 % du total des observations enregistrées, et toujours sur les côtes méditerranéenne ou atlantique. L'Étourneau roselin de Saint-Cyr est donc doublement exceptionnel : par le lieu et par la date de sa présence. Dans notre département, l'espèce avait été signalée l'année précédente. Il s'agissait d'un individu de première année, en période de migration postnuptiale : il avait été vu et photographié les 20 et 21 septembre 2010, à Château-Larcher (JOMAT, comm. pers.). Cependant, il existait ce que l'on pourrait appeler une avant-première, puisque l'Étourneau roselin avait déjà été observé chez nous par le passé. M. Mauduyt de la Grève, conservateur du cabinet d'histoire naturelle de Poitiers, le mentionne dans son Tableau méthodique des oiseaux du département de la Vienne : « 12<sup>e</sup> genre.- *Martin, Pastor, (Temck.) M. Roselin.- P. roseus (Temck.)- Merle couleur de rose (Buff.)*. De passage accidentel et très rare dans ce département. Un individu y a été tué à Curzay, près Lusignan, en juillet 1838. C'est la première fois qu'on l'ait observé ; il est de l'Afrique méridionale. » (sic) (MAUDUYT DE LA GRÈVE, 1840). Cette mention est reprise dans le Catalogue général du Cabinet d'Histoire Naturelle de la ville de Poitiers dans la catégorie « Oiseaux du département » (MAUDUYT DE LA GRÈVE, 1846). Soulignons que cette observation a été faite au moment d'un afflux de l'Étourneau roselin dans le midi de la France, dont on retrouve la trace dans plusieurs documents de l'époque (DEGLAND, 1867). En 1837 et 1838, des bandes on séjourné pendant un mois aux environs de Nîmes. L'Étourneau roselin reste un visiteur occasionnel dans notre pays et plus encore dans notre région. DUBOIS et al. (2008), notent que les observations printanières sont signalées plutôt dans le sud, et surtout près du littoral méditerranéen, alors que les observations de fin d'été sont notées plutôt du côté du littoral Man-

che-Atlantique, ce qui rend notre visiteur poitevin plus atypique encore. Cette synthèse souligne aussi un afflux de l'espèce vers l'Europe de l'Ouest depuis les années 1980. En effet, les données du CHN montrent qu'à partir de 1983, le roselin est vu chaque année et que, depuis 1990, il se fait pluriannuel, avec des records sur trois années consécutives : 27 oiseaux en 2000 dont 17 en mai dans le Sud, 51 oiseaux en 2001, dont 37 en mai et juin dans le Sud, et 122 oiseaux en 2002 dont 115 en mai et juin sur toute la France, parmi lesquels 81 dans le Sud ! Depuis, les observateurs en ont signalé entre 4 et 12 chaque année, et une augmentation du nombre des ornithologues amateurs mais aussi du nombre des internautes, ne suffit sans doute pas à expliquer le phénomène. On peut alors penser que de récents afflux en Europe de l'Ouest, et jusque dans les départements voisins du nôtre, expliqueraient la présence des deux spécimens vus récemment dans la Vienne, ce qui, bien entendu, demande à être vérifié. Il faut souligner par ailleurs qu'en automne, les jeunes Étourneaux roselins qui s'égarerent lors de la migration postnuptiale, ressemblent beaucoup aux jeunes Étourneaux sansonnets auxquels ils se mêlent volontiers et qu'il est alors difficile de les différencier, même si leur plumage est plus clair. Et ce d'autant plus qu'on s'attarde rarement à observer une espèce aussi commune. Il est donc possible que les visites de l'Étourneau roselin en nos contrées soient plus fréquentes qu'on ne le pense...

## Remerciements

Merci à Marie-Noëlle et Bernard COUTURAUD qui nous ont gentiment transmis leurs trouvailles de la mention de cet oiseau dans le Tableau méthodique puis dans le Catalogue général, rédigés par Lubin MAUDUYT DE LA GRÈVE au 19<sup>e</sup> siècle.

## Bibliographie

- CHN - Base de données du Comité d'homologation national ([http://www.chn-france.org/chn\\_donnees.php](http://www.chn-france.org/chn_donnees.php))
- DEGLAND C. D. (1867). Ornithologie européenne ou catalogue descriptif, analytique et raisonné des oiseaux observés en Europe.
- DUBOIS P. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. et YÉSOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris : 560 p.
- GÉROUDET P. (2010). *Les passereaux d'Europe*, T.2. Delachaux et Niestlé, Paris : 512 p.
- MAUDUYT DE LA GRÈVE L. (1840). *Tableau méthodique des oiseaux, tant sédentaires que de passage épisodique ou accidentel, observés jusqu'à présent dans le département de la Vienne*. F.A. Saurin, 104 p.
- MAUDUYT DE LA GRÈVE L. (1846). *Catalogue général du cabinet d'histoire naturelle de la ville de Poitiers*. Manuscrit.
- OISEAUX RARES (<http://ornitho.fr>)